

5^c Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La levée en masse marque le début de l'agonie allemande. L'appréciation des critiques militaires ennemis. — Le conflit Germano-Norvégien. — Sur les fronts. Les Alliés à Monastir.

Sous la signature de M. Hanotaux, le Figaro publie un intéressant article sur le projet de la « levée en masse » en Allemagne. C'est, dit l'auteur, « un des plus frappants indices de l'agonie commençante. En effet, quand la vie abandonne un être, il multiplie désespérément les actes qui ont spécialement caractérisé sa nature d'existence : en se débattant, il essaye de se sauver par ce qui fit, d'habitude, son salut. L'Allemagne a toujours « organisé » ; elle organisera jusqu'à la fin ; et, plus elle organisera frénétiquement, plus l'organisation sera impuissante, plus vite ses efforts l'épuiseront et la précipiteront vers l'issue fatale. »

Aucun doute n'est permis au point de vue du nombre, les Alliés ont l'avantage et l'Allemagne est battue d'avance. Ce n'est pas la levée en masse des jupes et des barbes blanches qui pourra fournir à Hindenburg les éléments de la victoire... Le « sauveur » allemand s'est lancé à corps perdu dans la campagne de Roumanie. Une victoire rapide eût pu modifier profondément la situation actuelle parce que cette victoire eût procuré aux Germains des ressources morales et matérielles. Mais même ce succès eût été un simple répit. La victoire, sur ce point, n'aurait pu, d'aucune manière être décisive pour les empires de proie. Si, comme tout permet de le croire, l'expédition des Balkans échoue, ce peut être le désastre définitif pour Hindenburg. Il « aura épuisé les dernières ressources pour ramener vers les fronts principaux des troupes épuisées, découragées et deshonorées ». Les Alliés auront mis ce temps à profit pour préparer le coup décisif.

Déjà, sur le front occidental, il est visible que nos ennemis s'organisent en prévision de leur retraite. Leur premier recul sera la ruine sans rémission, c'est l'agonie organisée à la façon allemande. En attendant, les Boches s'assurent des « otages », parce qu'ils savent bien qu'à brève échéance, ils seront obligés de céder le pays lui-même.

Dans sa conclusion, M. Hanotaux montre que le discours du chancelier a fait baisser le ton ; on ne montre plus en Bohême l'assurance des premiers jours !... Il n'en est pas de meilleure preuve que l'appréciation du major Morah, dans son dernier exposé hebdomadaire, de la situation sur les différents fronts.

Le critique berlinois signale avec tristesse l'importance du revirement opéré en faveur des Alliés ; l'avantage de ces derniers se double de l'aveu des « énormes pertes de l'armée allemande ». Nous devons, dit le major Morah, « considérer cet événement comme un sérieux avertissement et de toutes nos forces viser à la réalisation des plans de l'organisation de guerre à l'intérieur du pays. L'Allemagne n'est pas une aveugle ; elle se rend compte de l'effort considérable que les Anglais, avec l'aide des Américains, peuvent fournir dans le domaine de la technique. Maintenant nous avons la preuve que, contrairement à ce que nous avons prétendu,

le programme de Lloyd George est réalisable, programme qui consistait à accumuler un matériel gigantesque de canons et de munitions, notre devoir, à nous, en Allemagne est de tirer tout le profit possible des millions de personnes disponibles dans le pays afin de surpasser l'Angleterre en moyens d'attaque. » Le major Morah compte sur le matériel humain Turc pour améliorer la situation des Barbares. Cela suffit à montrer combien est grande l'inquiétude de Berlin.

Dans la Munchner Post, le colonel Gaedke n'est pas moins pessimiste : Il est probable, dit-il, que l'hiver prochain ne sera pas non plus une période de repos. Il serait tout à fait faux de supposer que les efforts de nos adversaires vont s'interrompre dans un avenir rapproché, parce qu'ils sont déjà à la limite de leurs forces. Cela n'est pas exact, même pour la France, qui supporte cependant le poids le plus lourd de cette guerre. Notre peuple devra faire encore des efforts énormes et prolongés ; il faudra qu'il mette en valeur tout son argent et toute son industrie pour conduire jusqu'à une fin glorieuse la guerre de défensive que nous poursuivons contre nos adversaires.

Certes, le colonel Boche parle encore de la fin « glorieuse » de la guerre défensive (...), mais il n'est pas téméraire d'affirmer que cette affirmation est formulée uniquement pour rassurer ses lecteurs. Les lignes qui précèdent cette conclusion en sont une preuve flagrante.

En résumé, il est certain que les Allemands sont décidés à fournir un effort colossal pour tenter de regagner une supériorité qui est passée du côté des Alliés. Nous devons nous attendre à de terribles soubresauts, la hâte n'est pas encore par terre ; mais tous les sacrifices ennemis seront vains. L'Allemagne ne peut plus compter sur le succès. Simplement, elle peut prolonger sa résistance dans l'espoir que son effort épusera l'adversaire et permettra une paix honorable pour elle.

Espoir vain. L'Entente a les moyens de prolonger son énergie au-delà de l'effort allemand. Et comme l'a affirmé le général Broussiloff, l'Allemagne est bien définitivement vaincue. Ce sont les Alliés qui fixeront les conditions de la paix.

Le conflit persiste entre l'Allemagne et la Norvège. Guillaume veut pouvoir utiliser les fjords norvégiens pour le ravitaillement de ses sous-marins. Et comme Christiania persiste dans son désir légitime de faire respecter la neutralité de ses eaux territoriales, la Gazette de Francfort, organe officieux de la chancellerie teutonnie, n'y va pas par quatre chemins : elle menace. « Le droit n'existe plus, écrit-elle, seule la force règne et nous avons encore des forces disponibles... La Norvège l'a senti. »

Discrette (!) allusion au nombre considérable de bateaux norvégiens coulés, contre tout droit, par les pirates. L'Allemagne promet mieux et davantage si la Norvège ne cède pas...

L'Entente a le devoir de seconder de tout son pouvoir la résistance des Scandinaves.

Les Barbares ne connaissent que la Force, ils le proclament ; les Alliés ne se laisseront pas prendre à l'improvisité.

« Si l'Allemagne veut la guerre au couteau et à mort, dit le Times, qu'il en soit ainsi. Nous ne la décevrons pas. »

C'est le seul moyen de triompher d'une nation qui s'est mise au ban de la Civilisation. Hier nous est parvenue la bonne nouvelle de Salonique. Dans un dernier bond irrésistible, les troupes alliées ont enlevé Monastir. C'est un grave échec pour l'ennemi. Il aura, en outre, une portée morale considérable chez les Austro-Bulgaro-Allemands.

Monastir ne tombera pas, avait dit le généralissime Bulgare... Aujourd'hui la Serbie ressuscite ; le roi Pierre a une capitale !

Ce beau succès aura des conséquences considérables.

Par contre, en Transylvanie, la pression allemande devient très sérieuse. Les Roumains marquent des reculs. Il faut espérer que les Russes feront, dans ce secteur, l'effort voulu, comme ils l'ont fait en Dobroudja, où la situation se rétablit.

Sur les autres fronts, situation normale. Le mauvais temps gêne les opérations.

A. C.

Sur le front belge

Vive lutte à coups de bombes dans la région de Steenstraete et Boesinghe.

L'activité d'artillerie a été moindre aujourd'hui que les jours précédents.

Les Anglais devant Grandcourt

La journée d'hier a été bonne pour les Anglais.

Sur presque tout ce front d'attaque, nos amis ont atteint leur objectif. Ils n'ont rencontré quelque difficulté qu'au centre gauche, c'est-à-dire au sud de Grandcourt. Là, le terrain se prêtait à la défense, car il est coupé par des ravins nombreux et profonds, où les Boches avaient établi des redoutes et des nids de mitrailleuses. Mais à gauche, par contre, les Canadiens firent merveille et ils poussèrent des patrouilles jusqu'à la lisière ouest de Grandcourt.

L'avance des troupes anglaises sur la rive d'Ancre, à l'est de Beaucourt, fait que le village fortifié de Grandcourt se trouve menacé de plus d'un côté.

Les Allemands reconnaissent leurs échecs au sud de Serre-Grandcourt

Les dépêches allemandes rendant compte des opérations sur le front de la Somme disent : « Le feu de l'artillerie dirigé depuis plusieurs jours sur les positions allemandes, de part et d'autre de l'Ancre, a été suivi d'une nouvelle attaque anglaise. La canonade a atteint un degré d'intensité extrême. Cette tentative a eu comme résultat, pour les Anglais, quelques gains de terrain. Les troupes qui ont combattu sous le commandement des généraux Fuchs et baron Marschall ont opposé une résistance acharnée à l'assaut anglais. »

Les Allemands reconnaissent avoir été refoulés au sud-ouest à Grandcourt, et à quelques endroits au sud de ce village. « Nous tenons, disent-ils, dans une position d'arrêt préparée d'avance sur la rive sud de l'Ancre. »

La Belgique martyre

On mande de la frontière belge au Telegraph que les Allemands obligent les bourgmestres à leur fournir les listes de chômeurs.

A Courtrai, à Mons et dans d'autres endroits où les bourgmestres avaient refusé de renseigner les Allemands, ceux-ci ont déporté des gens de toute condition.

Une menace à l'Angleterre

Le « Démocrate de Délémou » parle de la formation d'une nouvelle armée allemande, dont le but offensif aurait pour objectif le Pas-de-Calais, en coopération navale de grand style tendant à isoler l'Angleterre du continent. Les opérations seraient précédées d'un déploiement sans précédent de sous-marins.

En outre, un débarquement ou

temporaire, parce qu'au printemps, l'Autriche et ses alliés auraient à leur disposition des forces suffisantes pour rejeter les Italiens au-delà de l'isonzo.

La confiance du tsar

Le tsar a adressé au Conseil d'Etat ses appréciations sur les sentiments patriotiques et de l'empressement unanimement formulé de tout sacrifier pour la victoire finale.

Le tsar a dit : « Je crois fermement que nous réalisons, par les efforts héroïques de notre armée et celles des alliés, les problèmes historiques de la Russie et ceux des peuples luttant avec elle. »

La prise de Monastir

Ainsi que nous l'avons fait connaître dans la journée de dimanche par un télégramme reçu au Journal du Lot et affiché dans le hall du boulevard, les troupes alliées ont remporté une belle victoire.

Elles sont entrées à Monastir le jour anniversaire de la prise de cette ville par les Serbes en 1912.

L'heureux événement que faisaient pressentir les récents succès des troupes alliées de l'armée d'Orient vient de se réaliser : les soldats de l'armée Sarrail sont entrés à Monastir en vainqueurs. Les Bulgares, qui avaient, avec les Allemands, édifié un système de défense formidable, ont abandonné la place que la savante manœuvre des alliés avait encerclée.

MONASTIR

Monastir est à 219 kilomètres au nord-ouest de Salonique. Elle est entourée de montagnes s'élevant jusqu'à une hauteur de 2.300 mètres. Sa rapide prospérité avait fait monter sa population à 65.000 habitants : Grecs, Slaves, Albanais, Koutzo-Valaques (Roumains) et juifs espagnols.

Son nom vient du grand nombre de couvents existant autrefois dans les environs. Elle avait été conquise par les Serbes sur les Turcs commandés par Achmet-Riza-Pacha dans la première guerre balkanique.

Sur le front roumain

Communiqué officiel

Sur la frontière occidentale de la Moldavie jusqu'à la vallée de Prahova, nous avons repoussé les attaques de l'ennemi.

Dans la direction de Dragoslavel, nous avons continué notre avance, faisant 4 officiers et 80 soldats prisonniers.

Nous avons pris en outre deux mitrailleuses, deux canons et cinq wagons de munitions.

Dans la vallée de l'Olt, le combat continue dans la région, à l'ouest de Sulda-Prezci. Dans les vallées de Jiul et Gliort, de violents combats se sont déroulés.

Toujours malade

Suivant un télégramme de Vienne, l'empereur François-Joseph a eu une légère rechute.

La fièvre a augmenté.

La manifestation d'Athènes fut grandiose

La dernière visite de l'amiral Dartige du Fournet a fourni à la population athénienne l'occasion de manifester ses véritables sentiments. L'amiral a quitté la mairie au milieu d'un enthousiasme délirant ; des milliers de manifestants entouraient son auto et l'empêchaient de partir ; l'animal dut serrer toutes les mains que lui tendait la foule.

Les manifestants se rendirent à la légation de France, pénétrèrent dans la cour et dans les jardins, acclamant la France et M. Guillemin et

réclamant ce dernier à grands cris. Sir Elliot se trouvait chez M. Guillemin ; les deux ministres sortirent sur le perron pour remercier les manifestants qui les acclamèrent longuement aux cris de : « Vive la France ! Vive l'Angleterre ! »

Nouvelles demandes de l'Entente

Les cabinets de Paris et de Londres ont recommandé à leurs représentants à Athènes de protester énergiquement auprès du gouvernement hellénique contre la persécution exercée contre les militaires et fonctionnaires civils ayant des sentiments amicaux envers l'Entente ou qui manifestent leur intention de combattre les Bulgares.

A la suite de ces instructions, les chefs des missions ont : 1^o exigé la mise en liberté immédiate de tous les officiers emprisonnés ; 2^o la suppression à l'avenir de toute poursuite contre les vénizélistes et en général contre ceux qui ont participé au mouvement de Salonique.

L'Allemagne refuse de renvoyer les troupes grecques

L'Allemagne a refusé catégoriquement de renvoyer les troupes grecques actuellement retenues en Allemagne. Elle les gardera jusqu'à la fin de la guerre.

Les avions anglais bombardent le camp Masad en Egypte

(Officiel). — Dans la matinée du 17, nos aviateurs, attaquant par surprise le camp de Masad, à cinq milles à l'ouest d'El Arish, ont fait tomber droit sur les tentes, et avec un grand effet, huit cents livres d'explosifs. Ils sont revenus indemnes.

La neutralité américaine

La Ligue des droits américains a publié un manifeste des Américains à l'étranger adressé à leurs compatriotes restés au pays et dans lequel il est demandé à la nation d'abandonner une attitude de neutralité qui blesse la conscience et fait violence à leur idéal.

CHRONIQUE LOCALE

UNE SOLUTION

L'interpellation sur la crise des transports aura pour résultats, celui de faire connaître les causes de la hausse de certaines denrées, et celui de grouper sous une même direction ce service si important des transports.

Mais une meilleure organisation des transports ne suffirait pas pour ramener à des prix convenables, les denrées qui ne font pas défaut dans nos régions, mais qui sont accaparées aussitôt qu'elles sont apportées sur nos marchés.

Les taxes vont tâcher de remédier à la crise alimentaire dont souffrent les populations.

En arriver à la carte de sucre, de pommes de terre, de viande, etc., etc., serait peut-être inutile.

En attendant, l'Officiel de ce jour publie un décret qui taxe la vente en gros du sucre roux.

Ces sucres ne devront pas être vendus à un prix supérieur à 85 fr. 75 les 100 kilos.

En outre, il est question de taxer les pommes de terre : dans plusieurs départements, cette taxe est établie. Mais, affirmant certains de nos confrères, elle ne donne pas les résultats qu'on en attendait.

Du jour où la taxe a été fixée, il n'y a plus eu de pommes de terre sur les marchés.

Les propriétaires les gardent chez eux et les livrent à des courtiers qui vont les vendre dans les départements où la taxe n'est pas appliquée. C'est ce qui logiquement devait se

produire. La taxe doit être unique et établie dans tous les pays, de façon que les intérêts de tous soient sauvegardés.

Les Comités de taxation ont certainement fort à faire pour parer à la crise alimentaire. Tous les jours, par suite de la mauvaise volonté de gros marchands, la crise s'accroît.

Et qui sait ? si cela continue, les pouvoirs publics ne seront-ils pas obligés de recourir à l'organisation de magasins départementaux et même communaux ?

C'est qu'il est temps de prendre la défense de ceux qui ne peuvent se défendre. Actuellement, les « malins » deviennent trop nombreux.

Les petits détaillants qui gagnaient honnêtement leur vie en restant dans leurs boutiques pour servir les clients ne trouvent que difficilement des marchandises à des prix insensés encore.

Eux aussi souffrent de l'exploitation, de l'apaccapement organisés par ces individus qui, nantis de gros capitaux, achètent, accumulent des stocks, des wagons de marchandises.

Tout leur est bon à accaparer : ils s'improvisent fournisseurs de toutes sortes de denrées, alors que rien ne les désignait pour cela.

Gagner beaucoup et vite est leur but. Que ne les arrête-t-on en si bonne voie ? Il suffirait de recourir à la réquisition, au monopole. Pas d'intermédiaires, telle devrait être la solution qui empêcherait la spéculation.

Pendant que des gens se flattent de gagner des milliers de francs par semaine, la grande majorité du public dépense ses économies.

Il faudra bien, malgré tout, arriver à une solution.

La crise du papier et les sarments de vigne

La forte crise que subit, depuis le début des hostilités, la fabrication du papier, crise qui a amené pour le papier de journaux, par exemple, une majoration qui est allée jusqu'à 300 et 400 pour cent, tient au manque de pâtes dont l'importation était le principal des papeteries françaises.

Nos forêts ne peuvent fournir les bois nécessaires pour cette fabrication, les nécessités de la guerre absorbent la plus grande partie de leurs disponibilités, et, de longtemps, dans l'avenir, à cause des coupes sombres auxquelles elles sont soumises, elles ne pourront subvenir aux besoins de la papeterie. Il est vrai que les richesses forestières de nos colonies de l'Afrique occidentale et de l'Indo-Chine, seraient suffisantes pour produire toute la pâte nécessaire, si on s'organisait pour la fabriquer sur place, et surtout si les frets étaient possibles, et ce n'est pas le cas en ce moment.

Aussi l'attention est-elle appelée à nouveau sur les services que pourraient rendre les sarments de vigne du vignoble français. Les essais faits à l'école de papeterie de Grenoble ont nettement démontré la valeur des sarments pour la fabrication des pâtes à papier et même pour l'obtention de papiers d'une assez grande quantité. Le côté technique industriel est expérimentalement résolu ; mais, il n'en est pas de même du côté économique, et il faut reconnaître que là se présentent de sérieuses difficultés.

Le sarment de vigne est, par rapport à son poids, volumineux et encombrant ; dans toute sa longueur et même à l'état de fagots, il grèverait la pâte à en tirer de gros frais de transport ; il est vrai qu'on pourrait les sectionner ou même le broyer sur place. Le ramassage, la réunion de grosses quantités dans les divers centres, nécessiteraient une organisation économique, et commerciale qui est à trouver et à créer. La question du prix de revient serait à fixer pour une exploitation et un commerce importants.

Or, ainsi que le dit la « Revue de Viticulture » cela demanderait une tentative et des essais en grand que devraient entreprendre, car elles sont les mieux désignées, les Conférences générales des vignerons. Leur rôle si actif et si efficace ne devrait pas se limiter aux seules questions économiques ; leur action pourrait aussi être fort utile dans les questions techniques, et celle de la possibilité économique, de l'utilisation des sarments de vigne pour la pâte à papier devrait les tenter ; car elles seules peuvent la résoudre par un essai fait sur une échelle importante.

Médaille militaire

La médaille militaire est décernée aux soldats du 207^e, dont les noms suivent :

Chastaing Casimir, soldat à la 22^e compagnie du 207^e rég. d'infanterie : soldat courageux et énergique. Blessé très grièvement le 13 septembre 1916, à son poste dans la tranchée. Amputé du bras droit.

Poyelle Marie-Joseph-Théodule, soldat au 207^e rég. d'infanterie, compagnie de mitrailleurs : soldat très courageux, toujours volontaire pour les missions périlleuses. Blessé très grièvement, le 16 septembre 1916 pendant un violent bombardement ne s'est laissé évacuer que sur l'ordre de son chef. Amputé du bras gauche.

Burg Antoine, soldat de 1^{re} classe à la 23^e compagnie du 207^e rég. d'infanterie : bon soldat. Blessé très grièvement, le 7 septembre 1914, au cours d'une attaque. Impotente fonctionnelle de la jambe gauche.

Nos félicitations aux vaillants décorés qui ont reçu également la croix de guerre avec palme.

Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celle dont a été l'objet notre compatriote Pierre Galou, soldat au 2^e d'infanterie.

Elle est ainsi conçue : « Galou Pierre : excellent grenadier, soldat discipliné et dévoué. S'est offert spontanément pour la défense d'un barrage difficile. A fait toute la campagne. »

Notre vaillant compatriote est depuis le début des hostilités au front, où sont également ses six frères dont il est l'aîné.

Galou était, avant la mobilisation, ouvrier chez M. Miquel, vétérinaire à Cahors.

Nous adressons au brave soldat, nos vives félicitations.

Au 7^e

M. Desprès, lieutenant au 7^e d'infanterie est nommé à titre définitif au grade de sous-lieutenant et maintenu au 7^e.

Armée active

Sont admis dans le cadre actif de l'infanterie, les officiers de réserve avec le grade de lieutenant, M. Méchin, lieutenant de réserve au 7^e ; avec le grade de sous-lieutenant : MM. Bomel, Gigl, sous-lieutenants de réserve au 7^e.

Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons le nom de : Manenc Joseph, caporal au 7^e d'infanterie, 40^e compagnie, disparu le 18 février 1915.

Les tombes de nos soldats

Sont inhumés au cimetière de Commercy, nos compatriotes morts au champ d'honneur : Parette Elie, du 131^e territorial, 7^e compagnie et Martin Charles-Etienne, du 131^e territorial, G. V. C.

Des économies

A la suite de la circulaire ministérielle recommandant aux administrations et aux particuliers de réduire l'éclairage, les bureaux de la Préfecture du Lot sont ouverts depuis le 20 novembre, à 8 heures du matin et sont fermés à 16 heures.

Les diverses administrations sont invitées à prendre une décision identique.

Postes

Sont classés pour un emploi de facteur dans le Lot : Lille Eloi-Théodore, ex-sergent au 30^e régiment d'infanterie. A Cajarc (Lot) (adjudant au 207^e régiment d'infanterie).

Pradelle Léon, brigadier à la 2^e légion de gendarmerie.

Roland Félix, ex-caporal au 7^e régiment d'infanterie coloniale. Au Bouscat (Gironde) (sergent au 82^e régiment territorial d'infanterie).

Ligue française

La Conférence que nous avions annoncée sera faite le jeudi, 23 novembre à 8 h. 1/4 du soir. M. Emile Hinzlén parlera de Verdun.

Partout où il est passé, l'éminent conférencier a été accueilli par un auditoire très pressé qui était heureux de rendre hommage à ce patriote alsacien, victime de son obstination courageuse à défendre, au prix de sa liberté, en pays annexé, les sentiments et les idées françaises. La population de Cahors lui fera un accueil aussi chaleureux.

M. le Préfet a bien voulu accepter la présidence de la réunion. Une quête sera faite au profit des œuvres locales de guerre.

L'Orchestre symphonique prêtera son concours gracieux. Un film de circonstance « Tout pour le pays » terminera la soirée.

Pour couvrir les frais, les places seront payantes : Fauteuils 4 fr. — Premières 0,60. — Secondes 0,30. La location sera ouverte mercredi de 1 à 6 heures du soir. On prélèvera 0,10 de supplément.

Les futurs impôts

Encore une nouvelle taxe

L'accord entre la commission du budget et le ministre des finances apparaît complet sur un certain nombre d'impôts nouveaux, notamment l'augmentation du droit de circulation des vins, cidres et bières, l'élevage du droit sur les sucres, la création d'une taxe sur les instruments d'éclairage à l'électricité et au gaz.

Mais la commission du budget a envisagé la création d'une autre taxe dont, d'après les chiffres officiels, un rendement annuel de plus d'un milliard pourrait être escompté. Le droit de timbre, dont sont déjà frappés les paiements libératoires, serait augmenté et le maximum porté à un franc pour 100 francs ; en outre, la facture serait strictement obligatoire : une distinction serait faite entre les achats d'articles de luxe et les achats de première nécessité (industries de l'alimentation et du vêtement).

La crue du Lot

Par suite des pluies qui sont tombées sur la région durant ces jours derniers, une crue du Lot a été constatée dimanche et lundi à Cahors.

Des réparations immédiates ont été faites et ce soir le service des eaux a fonctionné normalement.

AVIS

Le Syndicat de Défense des Intérêts économiques du Lot à l'honneur de prévenir ses adhérents qu'il tient à leur disposition des plants racinés de Lavande, ainsi que des boutures, et des chènes truffiers.

Les demandes devront être adressées par écrit à M. Selge, 18, rue des Jacobins, à Cahors, avant le 15 décembre prochain.

A partir de cette date, les plants seront répartis au prorata des demandes, et les membres intéressés, porteurs de leur carte, pourront se présenter pour en prendre livraison à l'adresse ci-dessus, tous les jours avant 8 h. du matin, ou bien entre 1 h. et 2 h. de l'après-midi.

Il est rappelé que la société fournit gratuitement tous les plants et boutures de son jardin.

L'insigne des blessés réformés

La proposition de résolution votée par la Chambre des députés le 28 juillet dernier, a prévu l'institution d'un insigne spécial pour les blessés de guerre ou les militaires retraités, mis hors cadres ou réformés pour maladies contractées ou aggravées au service.

Cet insigne est actuellement réalisé. Afin d'en assurer, dans le plus bref délai, la remise aux ayants droit, et pour régler les commandes de ces insignes, le ministre de la guerre a prescrit que l'effectif des militaires retraités, mis hors cadres ou réformés pour blessures ou pour maladies contractées ou aggravées au service soit déterminé.

De plus, une récente circulaire adressée aux gouverneurs militaires, généraux commandant les régions, demande l'état global pour l'ensemble des corps de troupes et services, après renseignements auprès des dépôts, des militaires de tous grades blessés depuis le début des hostilités et comptant encore à un titre quelconque au corps en campagne ou au dépôt, c'est-à-dire non rayés des contrôles par suite de retraite, réforme, numéro 1 ou 2 ou mise hors cadres.

Les insoumis ou déserteurs espagnols

Le consul d'Espagne à Toulouse prévient les Espagnols insoumis ou déserteurs résidant dans la région, que Sa Majesté le roi d'Espagne leur accordera amnistie, ils doivent se présenter au consulat d'Espagne, rue Rivals, 12, de 9 à 13 heures les jours ouvrables, et les dimanches et jours de fêtes de 9 à 10 heures, pour les formalités à remplir.

BIBLIOGRAPHIE

Il faut suivre dans *Les Annales*, l'intéressante série d'articles de l'éminent académicien Etienne Lamy sur la rénovation de la race et de la famille française ; il faut y méditer les suggestives études d'actualité signées par René Bazin, Alfred Capus, Emile Boutrolou, Hugues Le Roux, le lieutenant-colonel Roussel, Roland de Mares, Henri de Varigny, Yvonne Sorey, le Bonhomme Chrysale ; il faut y goûter et y apprendre les émouvants poèmes de Fernand Gregh, François Fabié, André Legrand, et les spirituelles tirades dramatiques reconstruites d'après Cervantès, par Georges Berr et Jules Truffier... Il suffit, enfin, de parcourir des yeux l'illustration artistique et pittoresque de l'excellente revue pour avoir une vue d'ensemble des derniers événements de la guerre et y puiser un patriotique réconfort sur sa glorieuse issue.

Parlout, le numéro 25 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 francs ; Etranger, 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées : 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51, rue Saint-Georges, Paris.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 18 novembre

Envoi, sur demande, 8, rue Garçanière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Emile Picard, de l'Académie des sciences, Quelques Réflexions sur la science et l'industrie. — Arthur Chuquet, de l'Académie des sciences morales et politiques, L'Assassinat de Marat. — Mrs. Humphry Ward, Le Calvaire de lady Wing (Eltham-House) (XII). Traduit par M. Maury. — Edouard de Keyser, L'Avant-Guerre en Turquie d'Asie. — Raoul Narsy, Les Académiciens espagnols en France. — Massia de Bibikoff, L'Âme du soldat russe.

Les Faits et les Idées au jour le jour. Le Plan d'Hindenburg (avec cartes). Bibliographie.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la *Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

LA NATURE

LES PEUPLES DES BALKANS

Albanais, Grecs, Roumains, Serbes et Monténégrins, Bulgares, Turcs, telles sont les six nationalités distinctes qui se partagent la péninsule des Balkans devenue, à son tour, l'un des champs de bataille où se déroulent des actions peut-être décisives dans la configuration européenne actuelle. *La Nature*, n° 2251, donne sur ces peuples et leurs langues des détails précis et qu'il est utile de connaître. Des photographies pittoresques des différents types de ces populations ajoutent

à l'intérêt du texte une note vivante et artistique. — Dans le même n° 2251, une étude sur les automobiles blindées et leurs transformations, jusqu'à l'apparition toute récente des « Tanks » qui valut aux Allemands une si cuisante surprise, sur le front de Picardie, le 15 septembre dernier.

Lire aussi : Le rôle minier et industriel de l'Australie pendant la guerre ; la reproduction, en bassin d'essai, du mouvement des vagues, etc.

La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Relations entre Paris-Quai d'Orsay et Barcelone via Cerdère-Port-Bou.

Billets directs simples et d'aller et retour en 1^{re}, 2^e et 3^e classes de Paris-Quai d'Orsay à Barcelone ou vice versa.

Divers itinéraires. Durée de validité : billets simples, 6 jours ; billets aller et retour, 45 jours sans prolongation.

Faculté d'arrêt sur tout le parcours, tant en France qu'en Espagne. Enregistrement direct des bagages.

Horaires aller : Via Bordeaux-Montauban Toulouse : Départ de Paris-Quai d'Orsay 8 h. 40, arrivée à Barcelone 7 h. 53 ou 10 h. 35.

Horaires retour : Via Toulouse-Montauban-Limoges : (a) Départ de Barcelone, 5 h. ou 9 h. 58 ; arrivée à Paris-Quai d'Orsay, 8 h. 33 (1).

(b) Départ de Barcelone, 14 h. 23 ou 18 h. 54 ; arrivée à Paris-Quai d'Orsay, 18 h. 33.

Wagon-restaurant sur certains parcours en France et en Espagne.

(1) Voitures directes de 1^{re} et de 2^e classes, ainsi que salons-lits, lits et couchettes entre Paris-Quai d'Orsay et Port-Bou et entre Cerdère et Paris-Quai d'Orsay.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 19 NOVEMBRE (22 h.)

En dehors d'un bombardement violent du fort et de la région de Douaumont, rien à signaler sur l'ensemble du front.

Sur le front Anglais

Le mauvais temps gêne les opérations. Londres, 19 novembre, 23 h.

Il n'y a aucun changement à signaler dans la situation. Dans les opérations d'hier, dans la région de l'Ancre, le nombre des prisonniers s'élève à vingt officiers et sept cent cinquante-deux hommes.

Ceci fait un total, depuis le 13 courant, de six mille neuf cent soixante-deux prisonniers.

Communiqué du 20 Nov. (15 h.)

Nuit relativement calme sur l'ensemble du front.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Pas de changement. Sur le front Roumain la lutte est vive

Sur le front occidental, échange de feux tout le long du front et reconnaissances par nos éclaireurs. Au Caucase, situation inchangée.

FRONT ROUMAIN

En Transylvanie, dans les vallées du Jiu et de l'Olt, l'ennemi a attaqué avec des forces considérables et repoussé légèrement en arrière les forces roumaines vers le sud.

Dans la vallée de Tirgului, les Roumains ont pris l'offensive et enlevé une série de hauteurs.

FRONT DU DANUBE

Pas d'événement important à signaler. Paris, 12 h. 5

LA CHUTE DE MONASTIR SES CONSÉQUENCES

De Salonique : La chute de Monastir met Ochrida en danger immédiat. Les opérations, sur ce front, occupent le gros de l'armée Bulgare et l'empêchent de se tourner contre la Roumanie.

Les Bulgares seront même forcés, maintenant, d'appeler des renforts pour protéger Ochrida. Ils seront par suite obligés d'affaiblir leur offensive contre la Roumanie.

Pour développer leur avantage, les Alliés doivent attaquer sur tous les points possibles.

L'effet moral sur Bucarest sera considérable. Bien qu'Hindenburg fut prévenu de la chute imminente de la forteresse, il lui fut impossible d'envoyer des renforts.

L'IMPRESSION EST MAUVAISE A BERLIN

D'Amsterdam : La nouvelle de la capture de Monastir a produit, à Berlin, une mauvaise impression.

Les journaux l'annoncent par des éditions spéciales.

ON ACCUSE L'ARMÉE BULGARE

Dans les cercles diplomatiques allemands, on incline à rejeter la responsabilité de la défaite sur le commandement Bulgare.

Le conflit Germano-Norvégien

La solution paraît impossible

De Genève : Les *Dernières Nouvelles de Munich* disent que les négociations Germano-Norvégiennes sont loin d'être terminées.

On n'a aucune raison de penser qu'elles pourront être réglées de façon satisfaisante pour les deux partis.

Sur le front Roumain

De Zurich : La presse allemande dit qu'il faut s'attendre à l'arrivée de renforts Russes, ce qui ralentira l'avance des États centraux.

6 jours ; billets aller et retour, 45 jours sans prolongation. Faculté d'arrêt sur tout le parcours, tant en France qu'en Espagne.

Horaires aller : Via Bordeaux-Montauban Toulouse : Départ de Paris-Quai d'Orsay 8 h. 40, arrivée à Barcelone 7 h. 53 ou 10 h. 35.

Horaires retour : Via Toulouse-Montauban-Limoges : (a) Départ de Barcelone, 5 h. ou 9 h. 58 ; arrivée à Paris-Quai d'Orsay, 8 h. 33 (1).

(b) Départ de Barcelone, 14 h. 23 ou 18 h. 54 ; arrivée à Paris-Quai d'Orsay, 18 h. 33.

Wagon-restaurant sur certains parcours en France et en Espagne.

(1) Voitures directes de 1^{re} et de 2^e classes, ainsi que salons-lits, lits et couchettes entre Paris-Quai d'Orsay et Port-Bou et entre Cerdère et Paris-Quai d'Orsay.

La Traversée la plus courte de France en Algérie s'effectue par Port-Vendres

ALLER. — Paris-Quai d'Orsay, Limoges, Montauban, Toulouse, Port-Vendres. Départ de Paris-Quai d'Orsay, 10 h. 30 et 19 h. 50 (1) (Express toutes classes) ; Port-Vendres arrive 2 h. 51 et 14 h. 47.

RETOUR. — Port-Vendres, départ 14 h. 33 (1) et 23 h. 21 (Express toutes classes) ; Paris-Quai d'Orsay arrive 8 h. 33 et 18 h. 33.

De Port-Vendres à Alger et inversement en 22 heures par paquebot rapide « La Marsa » muni de la télégraphie sans fil (Service hebdomadaire dans chaque sens).

De Port-Vendres à Oran et inversement en 28 heures par paquebot rapide « Médjerdja » muni de la télégraphie sans fil (Service hebdomadaire dans chaque sens).

(1) Voitures directes de 1^{re} et 2^e classes ainsi que salons-lits, lits et couchettes.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Le bilan des sous-marins

1.820 pièces au tableau ! De New-York : Suivant une statistique établie, les diverses nations belgérantes ont coulé, depuis le début de la guerre, 1820 bateaux représentant 3.328.584 tonnes.

Les pirates coulent un navire grec

D'Athènes : On mande de Gibraltar que le vapeur hellénique *Masutta* a été torpillé par un sous-marin allemand, près du cap St-Vincent.

Sur le front Anglais

Pas de changement. On ne signale, aujourd'hui, aucun changement dans la situation sur le front britannique.

EN MACÉDOINE

L'OFFENSIVE VICTORIEUSE

La prise de Monastir

LES FRANÇAIS ENTRENT LES PREMIERS DANS LA VILLE

La poursuite au nord continue sans répit

La bataille engagée, depuis le 10 novembre, sur le front de l'Armée d'Orient (Cerna-lac Prespa) s'est terminée par la victoire complète des troupes alliées.

La manœuvre

La journée du 19 novembre a marqué l'aboutissement de la vaste manœuvre d'enveloppement des forces Germano-Bulgares qui défendaient la région de Monastir.

Le 18 au soir, les troupes Serbes, continuant leur victorieuse offensive enlevèrent Grumsta à l'est de la Cerna. Dans la même nuit, Jaralok, dans la boucle de la rivière, tombait aux mains des Franco-Serbes.

Poursuivant énergiquement leurs succès, dans la nuit du 18 au 19, les Alliés, après un brillant combat s'emparaient de la cote 1378 et au point du jour du 19, ils chassaient l'ennemi de Makovo.

Le même jour, plusieurs lignes de tranchées bulgares étaient conquises dans la direction de Dobromir par les troupes Serbes.

Un hardi mouvement en avant contraignait les Germano-Bulgares à évacuer leurs dernières positions couvrant Monastir.

La cavalerie Française, talonnant l'arrière-garde ennemie est entrée dans cette ville le 19 à 8 h. 30 du matin, suivie par une colonne d'infanterie Franco-Russe.

La poursuite continue

Dans la journée, les troupes, poussant immédiatement au nord de Monastir se sont emparées successivement de la cote 821, du village de Krlina et sont parvenues aux abords de Karaman et d'Orizari.

Elles ont attaqué aussitôt. La poursuite continue sans répit.

Le Butin

622 prisonniers et un nombreux matériel sont restés entre nos mains. PARIS-TELÉGRAMMES.

Comme il fallait s'y attendre, la chute de Monastir produit une fâcheuse impression à Berlin où l'on s'empresse de rejeter la responsabilité de l'échec sur le commandement Bulgare.

La ville d'Ochrida (au N.-O. de Monastir, sur le lac du même nom), est très menacée et ne pourra pas résister à l'avance des Alliés. D'autant que les Italiens doivent avancer par l'ouest...